

L'art modifie t-il notre rapport à la réalité ?



La dissertation proposée ne comporte que deux parties. Vous pouvez essayer de l'élargir à trois...

Introduction

Quand il ne transmet pas quelque ineffable message, l'art a la réputation d'être inutile. On admet qu'il n'a qu'un rapport lointain avec la réalité et cela lui est généralement pardonné. Il propose un univers en marge du réel, qui ne saurait influencer sur ce dernier.

Mais doit-on se contenter d'une pareille conception de l'art ? Peut-on au contraire estimer que son rapport avec le réel n'est pas seulement de marginalité ou de fuite, c'est-à-dire d'évasion mais qu'il permet d'apercevoir le réel autrement, sous un mode qui nous échappe généralement mais qui n'en demeure pas moins tout à fait réel.

Nous poserons donc dans un premier temps l'art comme imitation et illusion, puis l'art comme expérience sensible et enfin nous verrons que l'art fait partie de la réalité.

I L'art : une expérience sensible et culturelle

Notre rapport au réel varie considérablement, d'un individu à l'autre et d'une culture à l'autre. Mais nous avons sur le réel une visée fonctionnelle, qui ne conserve que certains aspects de la réalité au détriment d'autres. Ainsi mon rapport avec le réel est-il très incomplet. L'art permet d'attirer notre attention sur cette dimension de l'invisible. En détruisant les apparences comme par exemple Picasso en sortant de sa période bleue.

Mais l'art est aussi œuvre de culture et en ce sens il modifie les relations avec les données naturelles. Malraux rappelle qu'on apprend à peindre des couchers de soleil en ayant regardé des représentations picturales davantage qu'en regardant des couchers de soleil. Mais les impressionnistes contredisent cette assertion. Le rapport immédiat avec la nature n'est pas toujours esthétique : il implique des gestes, des travaux, une médiation culturelle. L'art permet de percevoir la nature esthétiquement.

Mais la réalité avec laquelle notre rapport se trouve modifié peut-être d'ordre plus intime encore que la rencontre avec un paysage qui nous ouvre à la notion de sublime. La littérature et le théâtre enrichissent la vie affective de modèles de comportements qui se diffusent ensuite. Aujourd'hui, le cinéma contribue à former des stéréotypes culturels ou à les transgresser. L'œuvre bouleversante change les sensibilités et donc les mentalités. Elle transforme donc notre rapport à la réalité dans ses multiples composantes et en particulier dans ses trois modalités dominantes : le rapport à l'autre, le rapport au monde et dans certains cas, le rapport à Dieu.

Chercher une transition

II L'art : une illusion positive et nécessaire

Si les philosophes réfléchissent sur l'art et tentent d'en cerner les rapports avec la nature, c'est parce qu'ils y devinent des pratiques susceptibles de rivaliser avec la philosophie elle-même, dans la manière de nous informer sur ce que nous appelons la réalité. Concurrence déloyale puisque l'art au contraire de la philosophie qui exige un lourd appareillage conceptuel s'adresse au grand public et visent la sensibilité. L'art a donc sur le discours un avantage considérable.

Platon, le Platon de *La République* condamne l'art, non seulement parce qu'il est incapable d'atteindre la vérité mais plus gravement encore parce qu'il peut en détourner. C'est qu'il n'aime pas

le changement. Homère donne du plaisir mais le plaisir n'est pas un fondement admissible des jugements de goût, là est la critique principale de Platon. Si le plaisir est le critère de l'art, les poètes risquent de régner et de l'emporter sur la raison. Si de surcroît, ils ne sont que de trompeurs imitateurs d'imitation, pernicieux pour la cité, ses vérités et ses mœurs, il ne reste plus qu'à les chasser de l'Etat. Si la réalité la plus haute est celle des Idées, qu'on ne peut atteindre par le sensible, on conçoit mal comment l'art pourrait contribuer à atteindre cette réalité. Il n'est qu'un monde d'illusion qui nous éloigne et de la réalité et de la vérité.

Mais toute illusion n'est pas négative, c'est le message de Nietzsche dans *La naissance de la tragédie*, qui conçoit l'illusion comme une nécessité. C'est pour lui la grandeur implacable de la tragédie grecque que de nous montrer l'alliance de l'esprit dionysiaque et de l'esprit apollinien. La conscience individuelle, pour lui, doit s'évanouir dans l'ivresse ou la mort. Le réel ou la réalité pour Nietzsche implique l'horizon existentiel de l'homme et sa finitude. Seul l'art nous met cette réalité à la portée, et il nous détourne du quotidien et des apparences sensibles.

Conclusion

La formule souvent citée de Klee : « l'art ne rend pas le visible il rend visible » désigne cette capacité des œuvres de changer notre rapport au réel. Rendre visible c'est faire entrer des formes nouvelles ou inhabituelles dans notre univers de l'habitude. C'est aussi proposer, même par procuration ou par identification, des expériences nouvelles à partir desquelles notre vision du monde se trouvera substantiellement ou pas modifiée.